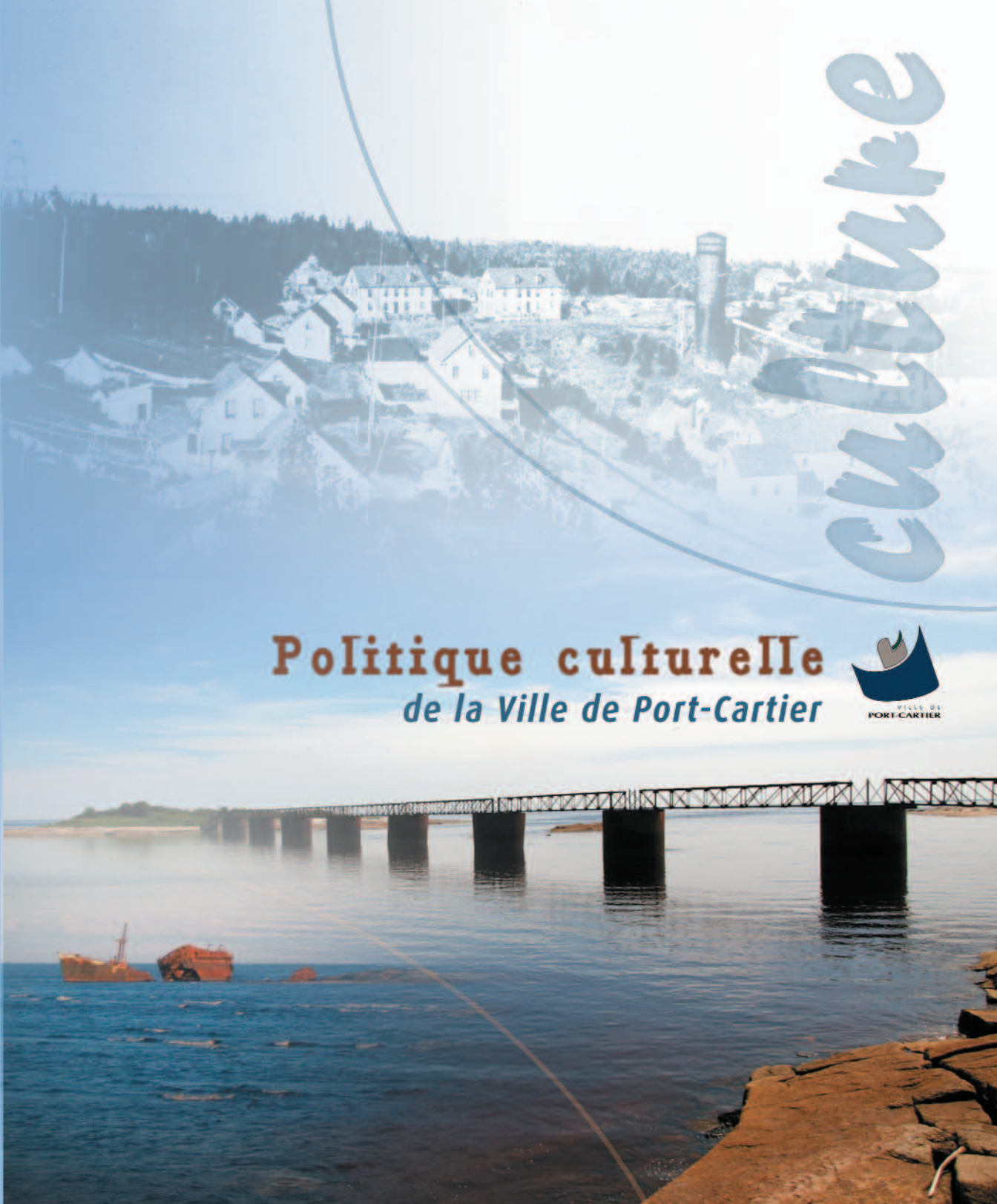
culture

Politique culturelle
de la Ville de Port-Cartier



Publication

Rédaction : Marc Gauvreau
Révision : Comité culturel, Stéphan Harvey et Marie-Josée Banville
Graphisme et impression : Imprimerie B et E

Ce document est publié par :
La Ville de Port-Cartier
40, avenue Parent
Port-Cartier (Québec) G5B 2G5
Tél. : (418) 766-4414

Dépôt légal 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN-13 : 978-2-9809582-0-5
ISBN-10 : 2-9809582-0-4

Culturelle

Table des matières

Message du maire 2
Message de la présidente du comité d'élaboration de la politique culturelle 3
De Shelter Bay à Port-Cartier, l'histoire de notre ville 4
Pointe-aux-Anglais et Rivière-Pentecôte, d'hier à aujourd'hui 5
Portrait du secteur des bibliothèques 7
La vie culturelle de la Ville de Port-Cartier 8
Notre pratique culturelle, d'hier à aujourd'hui 9
Le but de la politique culturelle 12
La vision d'intervention 12
Les principes directeurs 12
Les axes d'intervention 13
1- Sensibiliser les Portcartois aux multiples facettes de la culture 13
2- Accès et participation de la population à la vie culturelle portcartoise 14
3- Offrir du soutien aux acteurs de la culture portcartoise 15
Remerciements 16

La ville de Port-Cartier, d'hier à aujourd'hui...

Ville de Port-Cartier • Compagnie minière Québec Cartier

Vue aérienne de la ville de Port-Cartier 1960 • Société historique de Port-Cartier

Message du maire
Anthony Detroio

Chères citoyennes,
Chers citoyens,

La culture a toujours marqué l'histoire des peuples et des communautés et notre avenir passe par le développement culturel.

De par son histoire, Port-Cartier possède un vécu culturel important qui se devait d'être sauvegardé, protégé et partagé afin de conserver le sentiment d'appartenance de ses citoyennes et citoyens et de favoriser son développement auprès des jeunes.

Forte de cette réalité, la Ville de Port-Cartier, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, s'est associée un comité composé de représentants d'organismes locaux en provenance de différents milieux reliés au domaine culturel, qui ont accepté de s'unir pour élaborer une politique culturelle. C'est avec une grande fierté que nous vous présentons aujourd'hui le fruit de nos efforts conjoints destiné à promouvoir la vie culturelle portcartoise au bénéfice de l'ensemble de nos citoyens.

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement tous les intervenants qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de la politique culturelle de la Ville de Port-Cartier.

Juillet 2006
Le conseil municipal de la Ville de Port-Cartier

Anthony Detroio, Maire

Message de la présidente du comité d'élaboration de la politique culturelle

Laurence Méthot Losier

Chères amies, Chers amis,

Comme présidente du comité d'élaboration de la politique culturelle de la Ville de Port-Cartier, c'est avec plaisir que je vous la présente. Nous avons voulu regarder notre patrimoine, rendre hommage à nos pionniers et faire de notre ville un endroit où il fait bon vivre culturellement. Avec toutes les richesses d'hier à aujourd'hui, avec tous les talents que nous possédons, nous voulons mettre en valeur notre politique culturelle.

Un merci chaleureux à tous les membres qui se sont impliqués corps et âme dans la réalisation de ce beau projet.

LAURENCE MÉTHOT LOSIER
Conseillère municipale
Responsable du volet culturel
Ville de Port-Cartier

De Shelter Bay à Port-Cartier, l'histoire de notre ville...

Au début des années 1900, un anthropologue relevait la présence de trois familles montagnaises près de la Rivière-aux-Rochers. En langue montagnaise, leur nom était Wesakwopetanwilnuts, « les gens de la rivière-au-portage moussu ».

Quai et arboriduc en 1945 à Shelter Bay • Société historique de Port-Cartier

Avant la première grande guerre mondiale, l'amérindien Pierre Saint-Onge, dit « Tibasse », a établi son territoire de chasse à la frontière du 50° parallèle, entre le fleuve Saint-Laurent, au sud, et la tête du lac Walker, au nord. Pour pénétrer au cœur de la forêt, il empruntait le « Portage des Mousses » sentier qui a donné son premier nom au petit hameau qu'est devenu Shelter Bay (Baie de l'Abri) en 1919.

L'aventure de la compagnie « Ontario Paper » sur la rive nord du fleuve St-Laurent a donné naissance à quelques villes dont Baie-Comeau et Port-Cartier. Shelter Bay étant à l'origine des activités de la compagnie au Québec, la fondation de la ville est donc indissociable de l'histoire de la compagnie « Ontario Paper Company ». La compagnie ontarienne bénéficiait, par l'entremise du journal à grand tirage Chicago Tribune, de l'essor de la presse écrite aux États-Unis. En 1913, le Chicago Tribune avait fait construire par sa filiale canadienne incorporée une année auparavant, une usine de papier à Thorold dans la péninsule du Niagara. Il ne restait plus qu'à trouver le bois de pulpe nécessaire à l'alimentation de l'usine (référence Historique de la Ville de Port-Cartier –1991).

Chutte du barrage de la Rivière-aux-Rochers • D. Poitras

Rue du Pouvoir - Shelter Bay en 1945 • Société historique de Port-Cartier

En octobre 1915, Robert Mc Cormick débarque pour la première fois sur la côte rocheuse et inhabitée de ce qui allait devenir Shelter Bay, aujourd'hui Port-Cartier et c'est à partir de ce moment que le développement économique de toute une région a commencé. Lorsque Mc Cormick a entrepris l'exploitation de coupe et de transport du bois, il pensait seulement réaliser des activités saisonnières. Alors même que les ouvriers commençaient à construire des maisons en bois rond, le quai, le barrage, les écorceurs, les installations du chargement des bateaux (arboriduc), il ne songeait pas encore à une entreprise permanente. C'est seulement, quand l'église a été érigée à Shelter Bay, que Mc Cormick s'est rendu compte que son entreprise allait devenir permanente et qu'un rêve allait se réaliser.

Culturelle

Pointe-aux-Anglais et Rivière-Pentecôte, *d'hier à aujourd'hui.*

Lors d'une tournée hivernale en forêt, alors que le temps se faisait de plus en plus menaçant, l'explorateur ne trouvant plus son chemin est monté à un arbre. Au loin, une lueur brillait; c'était la fenêtre éclairée du camp de « Tibasse ». Le colonel McCormick y trouva refuge et voua à l'indien et à son épouse une amitié inébranlable toute sa vie durant.

Au cours de plusieurs décennies, alors que la forêt accueillait jusqu'à 2000 bûcherons, Shelter Bay avec ses 300 familles prospérait grâce à la présence de la Québec North Shore. On y avait érigé un barrage hydroélectrique, des installations de manutention de la « pitoune », un écorceur, un quai... Malheureusement, au milieu des années 50, un incendie légendaire a dévasté la forêt sur plusieurs centaines de kilomètres carrés. En rupture de matière première, l'entreprise décida d'élire domicile ailleurs et a cessé toute activité à Shelter Bay en 1963.

Ile Patterson • D. Poitras

En 1957, l'établissement de la Compagnie minière Québec Cartier provoque un changement de vocation pour la petite municipalité.

En février 1959, le secteur Ouest et le secteur Est sont réunis pour former une ville nouvelle « Port-Cartier » qui la projette en une quinzaine d'années du rang de « village fermé » à une ville moderne et prospère de l'ère industrielle. Grâce à la force des Portcartois, la ville subsiste malgré la fermeture de l'usine forestière principale, ITT Rayonnier en 1979 et la crise du fer en 1980.

Rivière-Pentecôte, autrefois

Pointe-aux-Anglais et Rivière-Pentecôte, d'hier à aujourd'hui.

Pointe-aux-Anglais doit son nom au naufrage d'une partie de la flotte de Sir Hovenden Walker (dans la nuit du 23 août 1711). En effet, huit des soixante et onze navires composant la flotte, ayant pour mission de prendre Québec et de faire tomber la colonie française aux mains des anglais, ne peuvent résister à une violente tempête et vont s'écraser sur les récifs de l'Ile-aux-Œufs, située à quatre kilomètres à l'ouest de Pointe-aux-Anglais. L'événement cause la mort de plus de huit cents personnes et met un terme à l'expédition, sauvant ainsi la colonie française.

Vestige historique, Rivière-Pentecôte • D.Poitras

Pointe-aux-Anglais et Rivière-Pentecôte, *d'hier à aujourd'hui.*

Les habitants ont trouvé de nombreux vestiges de la tragédie dont les plus grosses pièces se retrouvent dans plusieurs musées de la province et plus spécifiquement au Musée Louis-Langlois de Pointe-aux-Anglais.

Site historique de Rivière-Pentecôte • D. Poitras

Pentecôte reçoit son nom en 1535 lors du deuxième voyage de Jacques Cartier en Amérique. Le havre naturel qu'offre la rivière permet à la flotte de jeter l'ancre le jour de la Pentecôte. C'est ainsi que la rivière fut baptisée de même que le village qui prend naissance trois cents ans plus tard.

Rivière-Pentecôte, connu comme un lieu de pêche, devient un village forestier en 1883 quand les frères Gagnon de Québec y établissent une scierie. La prospérité marque les débuts de la nouvelle industrie qui attire des gens de Havre-Saint-Pierre, de Rivière-au-Tonnerre et de Sheldrake. La scierie fait travailler plus de cent hommes et produit en 1892 et 1893, quelques quarante mille billots transformés en planches d'épinette qui sont expédiées en Angleterre, en Irlande et au Portugal.

Chapelle historique de Rivière-Pentecôte • D. Poitras

Au milieu des années 1900, la Sherbrooke Lumber Company acquiert l'usine des frères Gagnon et la transforme pour écorcer du bois à pâte. Elle emploie plus de trois cents hommes provenant des Iles-de-la-Madeleine, de la Gaspésie et de la Basse Côte-Nord. L'activité reliée à l'industrie du bois a connu son âge d'or et décline à partir de 1910. Le départ de la Canadian International Paper (C.I.P.) en 1975 sonne le glas de l'exploitation forestière à Rivière-Pentecôte.

En 1885, l'abbé Alphonse Benoît Côté, premier missionnaire résident de Rivière-Pentecôte, veille à la construction de l'église. Installée sur le cap, elle surplombe la Baie-des-Homards et l'embouchure de la rivière Pentecôte.

Site historique de Rivière-Pentecôte • M. Gauvreau

Baie-des-Homards doit son nom à la présence de nombreux homards venant s'alimenter dans la baie. Au début du siècle, on y retrouvait même une usine de mise en conserve du homard. En 1905, elle accueille ses premiers habitants, Alphonse Desrosiers et Marie Jean.

Portrait du secteur des bibliothèques du territoire de la Ville de Port-Cartier.

La Ville de Port-Cartier compte deux 2 bibliothèques publiques sur son territoire : la bibliothèque Le Manuscrit à Port-Cartier et le Réseau Biblio pour le secteur de Rivière-Pentecôte. On retrouve aussi 4 bibliothèques scolaires : aux écoles Mère D'Youville et Saint-Alexandre (enseignement primaire), à l'école Riverview (enseignement scolaire anglophone) et au Centre éducatif L'Abri (enseignement secondaire). Ainsi, toute la population de Port-Cartier qui totalise 7 025 personnes a accès à une bibliothèque publique sur son territoire. Selon les dernières statistiques du Service des loisirs et de la culture de la Ville de Port-Cartier, les dépenses par habitant pour la bibliothèque publique autonome sont de 29,89 $.

Il est à noter que 54% des dépenses de la Ville de Port-Cartier va directement à la bibliothèque municipale Le Manuscrit. Le budget global de la bibliothèque de la Ville de Port-Cartier est réparti en acquisition de matériel (17%) (livres, périodiques, DVD, etc), en gestion de l'informatique (6%), en matériel de bureau (2%) ce qui constitue des dépenses de 25% du budget global alloué à la bibliothèque. L'autre 75% est attribué aux ressources humaines. Les principaux services de la bibliothèque Le Manuscrit sont le prêt de livres, de vidéos et de périodiques aux usagers et entre bibliothèques, l'accessibilité au service internet, l'animation de lecture de contes et d'ateliers de bricolage et l'organisation de livres et de rencontres d'auteurs.

Bibliothèque municipale Le Manuscrit • S. Harvey

Bibliothèque municipale Le Manuscrit • S. Harvey

Le Québec compte 162 bibliothèques publiques autonomes qui desservent 73.2% de la population et 784 bibliothèques affiliées au CRSBP (Centre régional de services aux bibliothèques publiques de la Côte-Nord) qui desservent, quant à elles, 18.2% de la population.

La différence importante entre les dépenses par habitant pour une bibliothèque publique et une bibliothèque affiliée provient des subventions provinciales qui permettent aux petites communautés de payer moins cher pour ce service et aussi du fait que la majorité des documents que l'on retrouve dans les bibliothèques affiliées sont la propriété du réseau CRSPB. La bibliothèque municipale autonome, quant à elle, doit les acquérir. Les frais de gestion d'une bibliothèque peuvent également faire la différence.

Pourcentage d'abonnés et nombre de prêts par usager

Sur le territoire de la Ville de Port-Cartier en 2004, le nombre d'abonnés pour la bibliothèque le Manuscrit était de 1 782 personnes, chiffre qui représente un statu quo dans le nombre d'abonnements depuis environ 2001. Le Manuscrit compte une moyenne de 25% d'abonnés et de 20,2 prêts annuels par abonné en 2004. Néanmoins, on note une diminution moyenne de 1,33% pour le prêt de livres par usager depuis l'année 2002.

Prêts annuels au total et par usager

Années	Prêts annuels	Prêts annuels par usager
2002	37 798	21,2
2003	38 820	21,2
2004	35 915	20,2

L'abonnement pour les résidents de la Ville de Port-Cartier est gratuit et celui des résidents avoisinants est de 15,00 $ par année.

Pour la bibliothèque du secteur de Rivière-Pentecôte, affiliée au réseau Biblio, le nombre de prêts annuels moyens est d'environ 500 pour les catégories des adultes et des jeunes. Cette bibliothèque compte une collection de 1 200 livres avec une rotation 2 fois par année de 500 à 600 livres.

Chute du barrage de la Rivière-aux-Rochers • D. Poitras

Rivière-aux-Rochers • M. Gauvreau

La vie culturelle de la Ville de Port-Cartier

Préambule

Port-Cartier se caractérise par l'immensité de ses terres et de ses rives, par sa nordicité, par la diversité des origines de ses habitants, par l'abondance de ses ressources naturelles...

Composée de témoins du passé, notre culture portcartoise, actuelle et moderne, se transforme au fil des tendances et des innovations. Elle nous définit, nous représente et nous enracine dans notre communauté. Part importante de notre vie individuelle et collective, le monde de la culture et des communications constitue une richesse qui concourt à l'amélioration de notre qualité de vie.

Notre pratique culturelle, *d'hier à aujourd'hui*

La culture, c'est aussi une fenêtre sur le monde, l'élargissement des horizons, l'enrichissement des connaissances, l'exaltation de l'imagination et de la créativité, le développement de l'esprit critique… C'est pourquoi, par le truchement de sa politique culturelle, la Ville de Port-Cartier souhaite orienter son développement culturel en harmonie avec cette fenêtre sur son milieu et avec sa population.

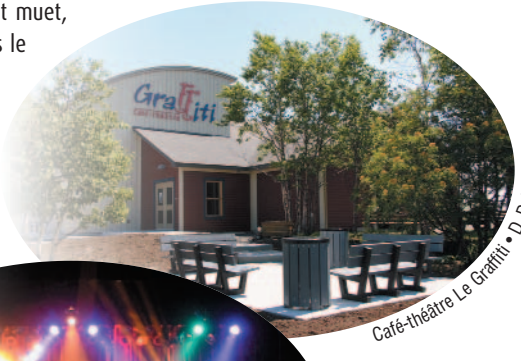
Notre pratique culturelle, d'hier à aujourd'hui

Une pratique culturelle s'est développée à Port-Cartier au fil du temps. La vie culturelle des pionniers de Shelter Bay débute avec les nombreuses rencontres entre parents et amis qui aimaient bien danser sur les airs entraînants des violoneux, comme partout ailleurs au Québec rural.

Le plaisir de la guitare et de l'accordéon à Shelter Bay • Société historique de Port-Cartier

Même si les gens se divertissaient bien chez eux, cela ne les empêchait pas de sortir et d'aller « aux petites vues ». En 1922, Élie Rochefort contribua à la construction d'une petite salle d'amusement. La « Quebec North Shore » y organisait des présentations gratuites une ou deux fois par semaine, et c'était le médecin de la compagnie qui se chargeait de la projection. Le cinéma de l'époque était muet, mais les commentaires de l'auditoire enchanté meublaient on ne peut plus le silence de la pellicule…

Un cercle de fermières prit naissance à Shelter Bay le 4 octobre 1949. Il donnait aux femmes l'occasion de se rencontrer et d'exercer de multiples travaux au métier à tisser : catalognes, linges à vaisselle, nappes, etc.



Café-théâtre Le Graffiti • D. Poitras

Au cours des années 1970, des organismes culturels, animés par des bénévoles, regroupant artistes et artisans, proposent des cours, des activités et des événements pour faire jaillir la flamme culturelle à Port-Cartier.

Café-théâtre Le Graffiti • Y. Desrosiers

En 1975, la construction du Complexe récréatif et culturel de Port-Cartier dote la municipalité d'infrastructures culturelles qui comprennent entres autres la bibliothèque, une salle multifonctionnelle de 280 places, ainsi que plusieurs salles de formation. Le Service des loisirs et de la culture de la Ville de Port-Cartier fait partie intégrante de ce complexe. Son objectif est d'offrir une expertise et un service conseil pour les organismes culturels et communautaires, les bénévoles, les artistes, les artisans. Dans le même immeuble, on y retrouve le Centre éducatif l'Abri qui offre l'enseignement secondaire.

Notre pratique culturelle, *d'hier à aujourd'hui*

Académie Les Joies de la danse

La bibliothèque Le Manuscrit, seul espace culturel qui répond à des normes reconnues, offre une panoplie de services pour tous les amateurs, jeunes et moins jeunes, de lettres et de communications. Les habitants du secteur de Rivière-Pentecôte peuvent compter sur le réseau Biblio pour combler leur soif de lecture.

L'ensemble vocal Celasido permet à la culture de prendre tout son essor à travers les jeunes du secondaire et ce, depuis plus de 10 ans. Cette initiative du Centre éducatif l'Abri permet aux jeunes de participer à une activité enrichissante de chant choral, tout en étant libéré de leurs cours quelques heures par semaine. Le programme exige la collaboration entre la direction, les enseignants et les élèves qui sont jumelés aux choristes pour prendre les notes de cours durant leur absence. Cette innovation dans le partage des valeurs culturelles est unique au Québec et a été reconnue à quelques reprises par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le ministère de la Culture et des Communications.

L'ensemble vocal Celasido • F. Poirier

L'expression musicale se transporte également par la magie des mots du groupe vocal Murmure des baies, de la chorale Sacré-Cœur et de la chorale Les Voix du Nord de Rivière-Pentecôte. Murmure des baies, présente à Port-Cartier depuis 1988, est une fière ambassadrice de notre talent à travers le Québec. Elle a entre autre fait partie du spectacle « 2000 voix chantent le monde » présenté au Centre Bell de Montréal et au Colisée Pepsi de Québec.

Concert de l'École de musique 2005

Depuis 1984, la diffusion culturelle est présente, grâce à la construction sur les anciennes fondations de la maison du Colonnel Mc Cormick, du Café-théâtre Le Graffiti, associé au Réseau ROSEQ (Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec). Depuis sa modernisation en 2003, le café opère annuellement une salle de 175 places avec des équipements et un espace scénique permettant de présenter une panoplie de spectacles pour tous les âges et d'offrir un tremplin pour le cinéma de répertoire. On retrouve également un lieu de diffusion important pour les organismes à l'Agora du Complexe récréatif et culturel. Il permet une diffusion élargie et ce, à coût moindre. L'église Saint-Alexandre offre également un apport original à la culture, mais l'insuffisance d'équipement limite son initiative.

Notre pratique culturelle, *d'hier à aujourd'hui*

L'intervention culturelle est portée par plusieurs organismes culturels communautaires de la municipalité, ainsi que par des bénévoles ayant à cœur la culture sous toutes ses formes. Le théâtre est présent à Port-Cartier depuis 1981, avec la troupe La Giboulée dans laquelle on retrouve des acteurs, des écrivains et des metteurs en scène hors pair. L'École de musique de Port-Cartier offre un enseignement de qualité à nos futurs virtuoses et le ballet-jazz fait vibrer l'Académie Les Joies de la danse. Les arts visuels sont au cœur de l'association portcartoise des artistes peintres, la Côtière, qui se caractérise aussi par l'artisanat et les métiers d'arts.

Ère vocale Murmure des Baies

Quelques événements culturels sont offerts sporadiquement tout au cours de l'année : Salon des artistes et artisans de la Côtière, Exposition des artistes du secteur de Rivière-Pentecôte, Exposition des artistes du Vieux Clocher et Salon de la famille.

Les amateurs de photographie, de peinture, de sonorisation, les spécialistes responsables dans les écoles, les professeurs des milieux scolaires, les artistes-verriers et tous les créneaux amateurs de la culture font vivre la culture qui fait la fierté des Portcartois.

Centre d'interprétation de l'histoire • M. Gauvreau

La Société historique et patrimoniale de Port-Cartier définit qui nous sommes comme collectivité. À travers son centre d'interprétation elle porte notre histoire comme communauté et fait le lien entre notre passé, notre présent et notre avenir. Au cœur de notre ville, les Portcartois s'identifient à leur richesse patrimoniale par le biais de nos vestiges industriels, du barrage de la rivière aux Rochers, de l'île McComick, de l'île Patterson, de l'hôtel de ville, de l'épave du Lady Era et des rues de Shelter Bay qui rappellent de nombreux souvenirs. En octobre 1995, la Ville de Port-Cartier proclamait l'église Sacré-Cœur monument historique municipal, elle qui reçoit les paroissiens pour la pratique de la religion depuis 1940.

Musée Louis Langlois • M. Gauvreau

Dans le secteur de Rivière-Pentecôte, un groupe de bénévoles, en 1991, passe à l'action pour mettre sur pied une exposition racontant le naufrage de la flotte de Walker dans un bâtiment historique appartenant à Louis Langlois, pionnier de Pointe-aux-Anglais.

Notre patrimoine naturel est synonyme de déferlement car nos majestueuses rivières se transforment en torrents d'eau pour le plaisir de la découverte de la Route des chutes dans des lieux d'une grande beauté. L'eau modèle l'image de notre municipalité.

Centre d'interprétation du saumon • D. Poitras

Ce portrait global de la culture portcartoise permet de ressentir l'éruption culturelle que l'on sent naître et qui ne demande qu'à émerger.

Le but de la politique culturelle

La politique culturelle permet le développement de toutes les facettes de la culture qui améliorent le cadre de vie et qui contribuent à développer un sentiment de fierté et un esprit d'appartenance à la Ville de Port-Cartier.

La vision d'intervention

La Ville de Port-Cartier entend jouer un rôle de chef de file au plan du développement culturel en misant sur le partenariat et la concertation des décideurs culturels, économiques et sociaux du milieu. Elle entend favoriser une approche concertée dans tous les axes d'intervention de la politique culturelle, dans le but d'instaurer des mesures visant à améliorer la qualité de vie de ses citoyens.

Île McCormick • D. Poitras

L'ensemble vocal Celasido • CEL'A

Les principes directeurs suivants guideront l'intervention culturelle de la Ville de Port-Cartier :

Le développement culturel

Encadrement et engagement des acteurs du milieu culturel, permettant de faire éclore les talents, les savoirs et les habilités des Portcartois. Soutien aux bénévoles qui enrichissent la vie culturelle de la municipalité.

Amélioration de la qualité de vie de la population portcartoise par l'enrichissement et le développement de la culture, s'inspirant des goûts, des aspirations et des intérêts de ses habitants.

Façonnement du développement culturel de manière à garantir sa pérennité dans le milieu portcartois.

L'appartenance

Favoriser et mettre en valeur l'authenticité, la spécificité et l'identité culturelle portcartoise dans le but de développer le sentiment d'appartenance des individus face à leur milieu.

Les axes d'intervention

La politique culturelle de la Ville de Port-Cartier s'exprime avec ces trois axes d'intervention :

1- Sensibiliser les Portcartois aux multiples facettes de la culture.

La culture est une chaîne qui regroupe la création, la diffusion, la formation, la production, la conservation, la distribution, la mise en marché et la promotion. L'enrichissement de la culture permet à la population Portcartoise de se définir comme être et de s'approprier une identité et d'accroître son sentiment d'appartenance face à ses racines portcartoises. Nos artistes, nos artisans, nos créateurs et tous les acteurs de notre vie culturelle renforcent et définissent la culture de notre ville, permettant anisi un plus grand rayonnement.

Lady Era • M. Gauvreau

La Ville de Port-Cartier, par le biais de sa politique culturelle, veut souligner l'importance d'une vie culturelle riche pour le développement de sa population et de la définition de son identité.

Une culture générale à connaître...

Pour ce faire la Ville de Port-Cartier travaillera tout d'abord à sensibiliser la population à la culture générale. Elle désire atteindre les objectifs suivants :

Lady Era • M. Gauvreau

- Définir la culture en misant sur les éléments et les composantes qui permettent à chaque individu de se trouver un maillon dans cette vaste chaîne.
- Mettre en place les moyens nécessaires pour amener la participation active de la population à au moins une étape de la chaîne culturelle.
- Démontrer le pouvoir attractif des arts et de la culture dans la qualité de vie des citoyens et son pouvoir de rétention et d'accueil de nouveaux Portcartois d'adoption.

Lady Era • M. Gauvreau

Par ailleurs, la politique culturelle vise la sensibilisation des Portcartois à leur culture afin d'augmenter leur sentiment d'appartenance par les objectifs suivants :

- Développer des outils pour mettre en valeur la richesse historique auprès des jeunes et moins jeunes.

Accès et participation de la population *à la vie culturelle portcartoise.*

Chorale Aux Quatre vents en 1977 • Société historique de Port-Cartier

- Maximiser le rôle de nos pionniers fondateurs pour la diffusion de l'histoire de Shelter Bay à Port-Cartier.
- Identifier et conserver les éléments de notre paysage qui constituent notre patrimoine historique, naturel et industriel.
- Sensibiliser et rechercher des moyens pour l'appropriation par la population de son vécu historique et de ses richesses patrimoniales.

2- Accès et participation de la population à la vie culturelle portcartoise.

Nous possédons à Port-Cartier des ressources culturelles importantes qui nous appartiennent et qui peuvent être pratiquées par tous, amateurs et professionnels. Nous nous devons d'y participer activement pour développer une image positive de l'impact de la culture sur notre développement personnel. La culture est une dimension essentielle du loisir, mais aussi une formule qui permet d'entrer en contact avec une nouvelle vitalité sociable, même si on agit seulement à titre de spectateur.

À la vie, à la mort, La Giboulée 2005

Pour ce faire la Ville de Port-Cartier entend travailler aux objectifs suivants :

- Promouvoir et faire connaître nos artistes, artisans, les services et les activités culturelles de la Ville de Port-Cartier.
- Développer des outils de promotion visant à faire connaître les éléments et les acteurs qui composent la culture portcartoise.
- Offrir une présence accrue des arts et de la culture dans la cadre d'activités et d'événements récréatifs, populaires, communautaires et sportifs.
- Associer les éléments distinctifs de notre vitalité culturelle à la promotion de la Ville de Port-Cartier.
- Développer et mettre en place un réseau de diffusion publicitaire au niveau des entreprises, commerces, lieux de diffusion et tous les points d'impact à l'intérieur de la ville pour augmenter et faire connaître les activités et les organismes culturels de Port-Cartier.

Sculpture de neige • F. Poirier

Offrir du soutien aux acteurs *de la culture portcartoise.*

- Promouvoir notre bibliothèque municipale Le Manuscrit qui permet un contact avec les arts de l'écrit et de la lecture.
- Créer une plus grande rétention de touristes visiteurs par la mise en valeur des éléments de notre tourisme culturel, premier véhicule d'échanges pour diffuser notre histoire et notre réalité actuelle.

3- Offrir du soutien aux acteurs de la culture portcartoise.

Nos artisans, artistes, peintres, comédiens, choristes, bénévoles, nos lieux de diffusion, sont les éléments clés pour l'épanouissement de notre milieu de vie culturelle. Ils nous font vivre des idéaux, animent et façonnent l'identité de Port-Cartier. De plus, ils développent l'imaginaire de la population et des touristes visiteurs en les faisant osciller entre le réel et l'irréel. La Ville de Port-Cartier, par le biais de sa politique culturelle, veut maximiser les ressources disponibles et faciliter le travail des intervenants, en favorisant le regroupement, les rencontres et surtout, la création de partenariats.

L'enfer en 1933 - Société historique de Port-Cartier

Pour assurer ce développement culturel, la Ville de Port-Cartier veut réaliser les objectifs suivants :

- Offrir un soutien accru aux artistes, artisans, aux organismes culturels, aux bénévoles de la ville.
- Développer et planifier de nouveaux lieux de diffusion pour les arts visuels et pour la conservation et la protection de l'histoire et du patrimoine de Port-Cartier.
- Créer une concertation et un partenariat pour permettre une meilleure communication.
- Encourager l'émergence de nouveaux acteurs culturels pour assurer la relève artistique.
- Inciter les acteurs culturels de Port-Cartier à participer à l'ensemble de la vie culturelle portcartoise.
- Définir une politique d'accessibilité aux lieux de diffusion.
- Favoriser la formation pour les organismes et représentants de la culture portcartoise.

L'ensemble vocal Celäsido • CEL'A

Vestige de la North Shore Paper • D. Poitras

Conclusion

En se dotant d'une politique culturelle, la Ville de Port-Cartier démontre son intention de faire de la culture, un élément important de son développement global.

L'implication active des citoyens dans ce processus demeure la meilleure garantie du succès des actions qui en découleront. C'est en s'appropriant cette politique culturelle que les citoyens et le milieu culturel pourront s'assurer d'agir en maître d'œuvre du développement culturel de leur ville.

Culturellement vôtre !

Hôtel de Ville de Port-Cartier • M. Gauvreau

Remerciements

La Ville de Port-Cartier remercie particulièrement tous les membres du comité d'élaboration de la politique culturelle et tous ceux qui contribuent de près ou de loin au rayonnement de la vie culturelle de notre municipalité. De plus, nous tenons sincèrement à remercier la participation du ministère de la Culture et des Communications du Québec, avec son programme Villes et villages d'art et de patrimoine qui a permis la réalisation de ce merveilleux rêve pour la culture portcartoise.

Arboriduc en hiver • M. Gauvreau

Arboriduc • D. Poitras

Le comité de travail pour l'élaboration de la politique culturelle

Madame Laurence Méthot Losier, présidente du comité,
conseillère municipale
M. Stéphan Harvey,
régisseur culturel Service des loisirs et de la culture
Ville de Port-Cartier
Madame Hélène St-Denis,
Troupe de théâtre La Giboulée
Madame Louise Lajoie,
Groupe vocal Murmure des baies
Madame France Poirier,
journaliste Journal Le Port-Cartois
M. Yves Desrosiers,
directeur Café-théâtre Le Graffiti
Madame Jacinthe Bernard,
directrice Centre éducatif l'Abri
M. François Tanguay,
Société historique et patrimoniale de Port-Cartier
M. Marc Gauvreau,
animateur-coordonnateur culturel Ville de Port-Cartier

Au début des années 1900, un anthropologue relevait la présence de trois familles montagnaises près de la Rivière-aux-Rochers. En langue montagnaise, leur nom était Wesakwopetanwilnuts, « les gens de la rivière-au-portage moussu ».

Avant la première grande guerre mondiale, l'amérindien Pierre Saint-Onge, dit "Tibasse", a établi son territoire de chasse à la frontière du 50e parallèle, entre le fleuve Saint-Laurent, au sud, et la tête du lac Walker, au nord. Pour pénétrer au cœur de la forêt, il empruntait le "Portage des Mousses" sentier qui a donné son premier nom au petit hameau qu'est devenu Shelter Bay (Baie de l'Abri) en 1919.

L'aventure de la compagnie « Ontario Paper » sur la rive nord [illegible] Saint-Laurent [illegible] naissance à quelques villes dont Shelter Bay étant à l'origine des [illegible] fondation de la ville est [illegible] Ontario Paper [illegible] par [illegible] Tribune, de l'essor [illegible] Tribune [illegible] incorpore une [illegible] la pénin-